[1562_Rectoutsoulas_Bon] 011 Sieur du Hamel, salut, honneur et joye

Présentation générale du poème

Titre de la pièceEpistre.
Incipit non modernisé Sieur du Hamel, salut, honneur et joye

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-librairieBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 011
FoliotationB8r, B8v, C1r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4680?context=pdf

Epistre.

SIeur du Hamel, salut, honneur & ioye,
Le vostre cueur de tout bon heur ait ioye,
Ie m'esbahis pourquoy, n'a quel raison
Vous pouuez estre ainsi longue saison
Dessus les champs, que vous auez esté
Quasi trois moys de long de cest esté
Ie m'en estonne, & ne sçaurois comprendre
Ou, n'y a quoy pouuez vostre esbat prendre
Que ne soyez ennuyé & fasché
D'estre en ces champs par si long temps caché,
I'entends caché, estre ainsi loing absent
De voz amys des iours bien prés de cent
Mesme en lieu, ou ie cognois & sçay
Que ne faictes de si bon vin essay,
Que nous faisons par deça sans esmoy
Assez souuent les vostres amys & moy,
Qui a il donc, quel esbat ou plaisir
Pouuez vous prendre, & en ces lieux choisir?
Pourroit auoir ce credit Guybeuille,
Que pour celuy vous laissiez ceste ville,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4680?context=pdf

Pourriez vous bien ce lieu si cher tenir
Qu'il vous retint sans vers nous reuenir?
Mais pourroit estre vn lieu si plein de fange,
Qu'est cestuy là par vous prions en eschange?
Pour vn si beau, si plaisant & amene,
Qu'est cestuy cy qui tout deduict ameine?
Seroit il bien posible que eussiez peu
Habandonner vostre amour tant soit peu,
Pour ce lieu là plein de rusticité,
Et de laisser nous & nostre cité?
Auriez vous bien si tost mis en oubly
Tous voz amys: vostre cueur ennobly
Pourroit il bien estre si contrefaict,
Que sans auoir pour vous ne contre, faict
Chose qui doiue à mon cas vous desplaire,
Auez vous peu ce lieu tant solitaire
Si cher tenir, que pour luy ayez mis
En oubliette ainsi voz chers amys?
Seroit il bien de vous tenu si cher.
Ce croy qu'ouy à tout bien esplucher,
Helas, monsieur, reiettez ce vouloir,
Si vous l'auiez, trop me faudroit douloir
De perdre ainsi le mien plus familier,
Et mieux amy que i'aye entre vn milier,
De perdre ainsi l'vsuffruict & vsage
Qu'auoir soulois en vn homme si sage,
Estre banny & loing de la presence
Du mien amy, ou ie prenoïs plaisance,
Quelle douleur? mais, las, pourroit bien estre

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4680?context=pdf

Loingtain de luy long temps ma vie en estre
Pourrois-ie bien, sans luy tant soit peu viure?
Mais me pourroit, sans luy nul plaisir suyure,
Helas nenny, sans cestuy mien amy
Ie n'aurois bien vn seul iour ne demy:
Doncques, monsieur, ie vous prie & requiers,
Et d'amytié ceste seule erre quiers,
Que dans bref temps il vous plaise venir
Nous visiter, & vers nous reuenir,
Afin d'oster les pensées & en nuictz,
Qu'auons de vous, & en iours, & en nuictz:
Ie ne sçaurois pas en vne sepmaine
Dire l'esbat, qui par deça se maine:
Mais que soyons en ceste ville ensemble,
Ie vous diray tout ce que bon m'en semble.

Autre Epistre.

N'Aguere estant apart moy sans mot dire,
Par trop attainct d'aigre courroux & d'ire,
Accompagné de soucieux ennuys,
Voyant mes iours estre muez en nuictz
Par le trauail dont plus qu'ay mon saoul las,
Tout estonné sans espoir de soulas,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4680?context=pdf